

La Belgique Militaire, il y a un demi-siècle (9)

Journal d'un officier d'artillerie par le Lieutenant Jean Du four (5)

A partir de janvier 1915, le jeune officier est affecté à la défense côtière entre Zuydcoote et Malo (France), puis à une mission de tir contre avions à Houtem. Du 6 au 12 mars 1915, après sept mois de misère, de boue et de périls, le Lieutenant Jean Du Four embarque à Calais pour aller passer quelques jours de permissions en Angleterre. A partir de l'été 1915, le journal rapporte les étapes de la modernisation des bouches à feu, du renouvellement des harnais et du passage à la tenue kaki.

Samedi 13 mars 1915, retour à Houtem

Journée de garde. Pas d'avions. J'ai la nostalgie de l'Angleterre, des villes éclairées, des fêtes, des misses, de l'affection. Je me sens affreusement seul.

Jeudi 18 mars

L'Echo de Paris publie une interview du général von Bissing, gouverneur général en Belgique. Ce Boche dit notamment :

"J'ai rencontré chez les Belges des caractéristiques bonnes et mauvaises. Ils aiment leur pays, sont animés d'un patriotisme ardent, travaillent volontiers, bien qu'avec moins d'énergie que chez nous. Mais les Belges sont d'une frivolité qui nous étonne et qui fait instinctivement songer à des enfants mal élevés qui se rebiffent quand on leur défend quelque chose ou qu'on les menace de punition."

Mais ce sont des éloges, mon général ! Nous ne sommes pas de ces êtres rampants et plats comme les sujets de votre Kaiser. Même sous la botte allemande, le Belge ose protester."

Lundi 22 mars

Journée de garde. Beaucoup d'avions, mais presque tous alliés. Les autres, bien rares, apparaissent très loin vers le Sud, poursuivis d'ailleurs par les shrapnels. Un seul se rapproche un peu. Je fais tirer dessus avec le canon de 37 mm. L'avion s'éloigne précipitamment.

Mardi 30 mars

Rencontré mon cousin, le docteur Léon Du Four, à l'escadron de 1er Guides. Il me raconte sa captivité à Heidelberg. Cent vingt officiers belges, français, russes, mal nourris et traités sans le moindre égard !

Jeudi 1 avril

Fortement canonné par notre batterie, un avion allemand a laissé tomber ses bombes dans un champ, a pris feu et s'est abattu vers Lampernisse.

Vendredi 23 avril

De violentes attaques allemandes ont eu lieu, paraît-il, du côté d'Ypres, contre les Anglais, les Belges et surtout les territoriaux français que les Boches ont attaqués aux gaz asphyxiants. La 1ère Division d'Armée a quitté La Panne pour se porter au secours des Français. La 2e Division de Cavalerie est prête à intervenir.

Lundi 26 avril

Le bombardement continue au nord d'Ypres. A certains moments, l'intensité est telle que je ne me souviens pas d'avoir constaté la pareille pendant la bataille de l'Yser. Notre batterie se tient prête à partir au feu. On rapporte que les Grenadiers et les Carabiniers se sont conduits d'une façon admirable et que c'est eux qui ont empêché que le succès allemand de Steenstraete ne devienne une victoire.

Vendredi 30 avril

Les Allemands ont bombardé Dunkerque de la terre ferme. A 30 kilomètres ! C'est renversant ... Est-ce cette nouvelle qui m'a influencé ? En tout cas, je me sens triste aujourd'hui.

Vendredi 7 mai

Rentré de garde, je trouve une lettre du Capitaine Smeyers : c'est ma citation à l'ordre du jour de la 6e Division d'Armée. Ma première pensée : si je pouvais l'apprendre à maman, comme elle serait heureuse ! Les 4e et 5e Batteries à cheval sont enfin autorisées, avec l'approbation de Roi, à inscrire sur leurs boucliers le mot "Yser", pour leur conduite vaillante pendant la bataille de ce nom.

Jeudi 27 mai

Les nouveaux canons 75 Schneider portugais arrivent. Toute la matinée, je trime à les recevoir pour les trois batteries.

Lundi 14 juin

Depuis quelques jours, le bruit court que le front occupé par les troupes belges va être restreint : trois divisions sur six, et les deux divisions de cavalerie seraient placées en réserve ; les Anglais reprendraient une partie de notre front.

Mercredi 28 juillet

Nos hommes sont à présent complètement habillés de kaki. Ils sont un peu fagotés, mais c'est au moins un uniforme, tandis qu'avant ...

Jeudi 5 août

Après l'exercice du matin, nous partons pour La Panne où nous assistons à la remise des décorations par le Roi. Les braves à décorer sont là sur quatre rangs, devant l'une des villas royales, face à la mer. Arrive le Roi, vêtu de kaki, de son allure un peu gauche. Il parle longuement à chacun des décorés, puis fait un petit discours d'une voix basse, un peu hésitante, en balançant légèrement le corps.

Mercredi 18 août

Ce matin, revue de la Division par le Roi et la Reine. Puis, défilé au trot et charge sur leurs Majestés. Toute la division est en kaki. C'est très martial, mais moins pittoresque qu'avant. Le Roi a toujours son petit air timide ; la Reine a l'air toute mince et si délicate. Nous crions avec enthousiasme : "Vive le Roi !"

Lundi 15 novembre

Fête du Roi. Je suis nommé capitaine. J'en suis tout heureux, mais la prévision de devoir quitter le groupe m'attriste. ()
Le matin, prise d'armes de la batterie avec son drapeau, discours du commandant. Puis, le Te Deum à Bourbourg, très impressionnant.*

Samedi 4 décembre

Sainte-Barbe. Ça n'empêche ni la pluie ni la besogne. Nous avons reçu nos casques en acier.



La Reine Elisabeth félicite un soldat qui a reçu une décoration.

(Photo publiée avec l'aimable autorisation de Madame Florence de Moreau de Villegas de Saint-Pierre)

Lundi 6 décembre

La crue des eaux inspire de sérieuses inquiétudes pour les tranchées de première ligne. De l'abri où nous passons la nuit pendant la garde, l'eau a fait un marécage cette nuit-ci. Encore une journée au poste de combat. Le Sous-lieutenant auxiliaire Bouvier vient d'avoir la mâchoire gauche traversée par une balle. Hier, plusieurs hommes ont été blessés par un shrapnel.

Dimanche 12 décembre

Le Commandant Cumont et moi allons à la 7e Batterie avancée. C'est l'inondation à plein. De toute part, l'eau s'étend, barrée de loin en loin par d'étroites passerelles. Nous traversons le Kemmelbeek ; soudain, notre passerelle disparaît sous l'eau. A ce moment, de gros shrapnels allemands éclatent à petite distance, vers la ferme des Meules. Nous arrivons à la 7e Batterie avancée, très bien dissimulée. De là, nous poussons jusqu'à Moulin brûlé ; de là-haut, on voit le fameux, le mystérieux bois de Merkem, les inondations, les lignes boches. De gros "noirs" éclatent à présent au-dessus de nos secondes lignes, tandis que des obus invisibles passent en sifflant au-dessus de nos têtes. Musique étrange ! Avec les gerbes blanches et noires qui fusent, elle constitue le véritable tableau de la guerre moderne.

L'après-midi, par un temps épouvantable, je vais au Génie, mendier vainement des matériaux. Ce soir, le phonographe est arrivé. C'est un cadeau de la Reine, qu'on se passe de groupe en groupe ; concert toute la soirée !

Mardi 4 janvier 1916

A l'aube, les Boches bombardent nos tranchées et envoient quelques projectiles vers les bois à notre droite. On s'attend ici à une attaque boche imminente. Les recommandations pour les gaz asphyxiants pleuvent. On met sans cesse les batteries en alerte, mais rien ne vient.

Mercredi 26 janvier

Je m'attends à une attaque allemande. Tout semble indiquer qu'elle se prépare par ici, et qu'elle dépassera toutes les précédentes et par la violence et par les moyens employés. Et j'attends, craignant de n'être pas à la hauteur dans ma mission, me disant - sans crainte, cela - que la mort n'est peut-être pas loin."

(*) Le Capitaine Du Four est désigné pour l'Artillerie de la 1ère Division et y exerce pendant quelque temps les fonctions d'adjoint au commandant du Groupe. Par la suite, il prend le commandement intérimaire de la 8e Batterie.

Nouvelles des Forces Armées

Couronnement de vingt années de travail, l'Institut Géographique Militaire, établissement scientifique du ministère de la Défense nationale, vient de terminer l'élaboration de la carte topographique de base de la Belgique à l'échelle de 1/25.000 et de 1/10.000. Entamée en 1950, cette nouvelle carte, réalisée avec minutie et précision sur la base de critères scientifiques, constitue un document à partir duquel toutes les cartes, tant civiles que militaires, seront élaborées. (*La Belgique Militaire* de mars 1971)

(à suivre)

Fernand Gérard
